

Essonne

LE DÉPARTEMENT

— TERRE D'AVENIRS —



Première Guerre mondiale - Histoire des arts

À LA MÉMOIRE DES SOLDATS  
TOMBÉS EN 1914-1918

DOSSIER PROFESSEUR

SERVICE ÉDUCATIF  
archives.essonne.fr  
centenaire1914-1918.essonne.fr

ARCHIVES  
DÉPARTEMENTALES



ANOS MORTS GLORIEUX  
1914-1918

- |                    |                        |                 |
|--------------------|------------------------|-----------------|
| LOUIS PÉROT        | CAMILLE NARDON         | ERNEST DOÏZON   |
| AHÉDÉE SCHARFF     | HENRI BOUDINEAU        | JULES PETIT     |
| MAURICE VILLETTE   | FERNAND BRÉGÉ          | MARCEL GUILLET  |
| HERVÉ LEFÈVRE      | LUCIEN LEBEAU          | PAULIN ROCHER   |
| LOUIS DAVID        | CÉSAR CHAPART          | CLOVIS LEFÈVRE  |
| LUCIEN GUILLERME   | RAYMOND LANE           | MAURICE ROGER   |
| ALEXANDRE BOUSSIER | LUCIEN BRUNEAU         | HENRI DUPRÉ     |
| GUSTAVE RIVIÈRE    | LOUIS BOURGULT         | ALEXANDRE FROT  |
| ADRIEN TRANCHANT   | EMILIEN PÉROT          | PAUL DOÏZON     |
| MARCEL GAUTHIER    | CLÉMENT ROCHER         | HENRI POTIER    |
| ISIDORE THEVENIN   | ALBERT LOUVEAU         | GABRIEL FELBIEN |
| ARTHUR LEBLANC     | THÉODORE HOUDIN        | RENÉ DINDAULT   |
| EUGÈNE DUPRÉ       | ALBERT NORMAND         | FERNAND NORMAND |
| EDOUARD LEPÈRE     | JOSEPH DUPLESSIS       | HENRI PETIT     |
| GEORGES BAUGE      | ALBERT GALLOIS         | CAMILLE CATRY   |
| RAYMOND SAUMIER    | EMILE NOLET            | GASTON AEGHTLE  |
| RAYMOND BAUDET     | ANATOLE GUITTARD       | MARCEL MESNY    |
| JULES VIRON        | ALFRED DUPRÉ           | EDMOND GARRIER  |
| THÉOPHILE ROUGEARD | OCTAVE GUÉRIN          | LUCIEN RATARD   |
| JEAN DAUBARD       | RENÉ BASSET            | JACQUES XAMBO   |
| EUGÈNE GENEVELLE   | EMILE MITTON           | CLÉMENT DUCHÉ   |
| PAUL COLBOIS       | LÉON GABARD            | ALPHONSE MOREAU |
| JOSEPH COLOMBEZ    | VICTOR HODÉAU          | EMILE POILLIOT  |
| LUCIEN TIMBERT     | AUGUSTE LÉPICIER       | MARCEL METTENS  |
| VICTOR PÉROT       | ALBERT MAÏSSE          | ANDRÉ TRAMBLAY  |
| PIERRE CORBRIC     | RENÉ MARLIN            | ANDRÉ POIGET    |
| LOUIS DECOURBE     | EMILE ROUSSEAU         | GUSTAVE GALLOIS |
| GEORGES LEBEAU     | ERNEST DUFOUR          | ANDRÉ HAMOND    |
| ARMAND PÉROT       | JEAN-BAPTISTE SÉVIGNAT | LEON NARDON     |
| ALFRED FOLTIER     | CELESTIN MILON         | FELIX POUBIAN   |
| EMILE PASSENEUR    | GEORGES ZIGAN          | SIMÉON TEOCOURT |
| EDMOND VÉDE        | GASTON NORMAND         | GEORGES HAMELIN |
| MARCEL GALLOIS     | ALBERT PÉROT           | EMILE COUTURIER |
| EUGÈNE NORMAND     | MODESTE CHATEAU        | CLOVIS GODIN    |
| GASTON BOUTROUX    |                        |                 |

PRIONS POUR EUX

## A PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE ET DE L'ARTISTE

Alphonse Lalauze est un peintre aquarelliste né à Paris le 21 juin 1872. Fils du graveur Adolphe Lalauze, il a été l'élève d'Edouard Detaille, peintre militaire durant le conflit de 1870-1871.

Il fut membre fondateur de la Société des peintres militaires et peintres du Ministère de la Guerre. Il collabora à des journaux illustrés et partit en mission dans la Somme, en Alsace, en Lorraine et en Champagne en 1915, 1917 et 1918.

En effet, dès les premiers mois de la Grande Guerre, le musée de l'Armée a mis en place des missions visant à envoyer des artistes sur le front pour étudier les faits de guerre et la physionomie des combattants.

Ces peintres partageaient généralement en binôme et se déplaçaient en voiture ou en train. La première voiture partit le 15 décembre 1914. Pour ces missions, ces peintres volontaires ne touchaient aucun salaire et aucune indemnité. Ils obtenaient toutefois le titre de « Peintre du Ministère de la Guerre ».

Alphonse Lalauze a peint le tableau *A la mémoire des soldats tombés en 1914-1918* après la guerre en 1921 et l'a offert à l'église Notre-Dame de Milly-la-Forêt, commune où il a vécu dans la propriété dite « La Rotonde » située aujourd'hui à l'angle des rues Jean Cocteau et du Lau. Le tableau est toujours visible dans cette église. Une copie se trouve en mairie de Milly-la-Forêt.

En raison de ses activités de peintre militaire, il a été sacré chevalier de la Légion d'honneur en 1931. Il est mort à Milly-la-Forêt en 1936.

## B DESCRIPTION DE L'ŒUVRE

### 1 : Description d'ensemble :

#### a) La forme :

- Décrivez l'encadrement du tableau. Quelle forme a-t-il ?

*Il a la forme d'une stèle, comme 60 % des monuments aux morts en France. Son cadre doré est orné de la palme des Martyrs qui symbolise aussi bien le deuil que la victoire.*

- Cette forme est-elle reprise dans la scène ?

*La forme du tableau est identique à celle de la stèle présente sur la peinture. La palme des Martyrs qui encadre le tableau comme la stèle renforce cette ressemblance.*

#### b) Les couleurs :

- Quelles sont les couleurs dominantes dans le tableau ? Comment s'opposent-elles ?

*Au premier plan, les couleurs sont sombres, dans les teintes gris-brun. Elles correspondent à la couleur de la terre et au paysage lunaire des tranchées ainsi qu'à la couleur des uniformes. A l'arrière-plan, le ciel est traité de manière plus voluptueuse avec des nuages et des couleurs claires et lumineuses (blanc, rose, bleu ciel).*

#### c) Les différents plans :

- Décrivez en quelques lignes l'organisation d'ensemble du tableau (premier plan, deuxième plan, arrière-plan). *Au premier plan, on peut voir la stèle commémorative sur laquelle on trouve la longue liste des morts de la commune de Milly-La-Forêt. Lors de la première Guerre mondiale, 50 % des corps des soldats morts au front n'ont pas été retrouvés. Nommer ces disparus est le seul moyen de se rappeler leur existence et leur sacri-*

*fice. La stèle comporte les deux dates qui bornent la première guerre mondiale ainsi qu'une inscription « A nos morts glorieux », caractéristique des monuments patriotiques.*

*De chaque côté de cette plaque, on voit deux soldats en uniforme bleu horizon.*

*À l'arrière-plan, on distingue un passage étroit entre deux collines dépourvues de végétation symbolisant probablement une tranchée puis le ciel d'où se dégage une église et son clocher.*

### 2 : Description détaillée :

#### a) Le premier plan :

- Décrivez le décor. Où se situe la scène ?

*La scène semble se dérouler sur le front. Le sol est rocailleux et dépourvu de végétation.*

- Décrivez les deux personnes à gauche du tableau (positionnement, habillement...)

*A gauche, se trouvent deux soldats en uniforme avec leurs casques, l'un à la tête baissée et l'autre est de profil, le regard tourné vers le personnage mourant.*

- Décrivez les deux personnes à droite du tableau (position, habillement, lumière...)

*A droite, un autre soldat en uniforme accroupi et de profil, regarde l'homme qu'il tient dans ses bras. Ce dernier est dépourvu de casque, son uniforme et sa chemise sont ouverts. Il a le regard tourné vers le ciel et son compagnon, la main sur le cœur ou sur une blessure.*

#### b) L'arrière plan :

- Décrivez les éléments du décor.

Le paysage est un paysage de combat dévasté juste après des attaques répétées dont on aperçoit encore les fumées. Le lieu n'est pas reconnaissable, il symbolise le front.

- Y a-t-il des personnes visibles ?

En second plan, en hauteur, on voit un autre soldat mort, gisant sur le dos, la tête tournée vers le spectateur avec les deux mains sur la poitrine.

- Décrivez le ciel. Quel monument reconnaît-on ?

On reconnaît l'église de Milly-la-Forêt.

## C ANALYSE DU TABLEAU

1 : Montrez que l'artiste met en scène l'ascension du soldat mourant.

*Proposition d'analyse : Chacun des cinq personnages présents sur la peinture a un rôle bien précis. Le soldat au premier plan, debout juste derrière la stèle, observe le sacrifice de son frère d'arme. Au second plan, le soldat accroupi soutient son compagnon mourant, il l'accompagne dans la mort et au troisième plan, on peut dire que le soldat qui a la tête baissée se recueille. Il y a peut être un cheminement : le premier est le témoin du sacrifice, le second le guide sur le chemin de la mort et le dernier prie pour lui.*

*L'homme mourant est le seul éclairé et le seul face à nous, il est mis en valeur, on voit que toute l'attention du tableau se concentre sur lui. C'est par lui que l'on entre dans le tableau. Il porte une main à son cœur, il l'agrippe comme s'il voulait retenir en lui la vie qui est en train de s'échapper. Cette vie fuyante est d'ailleurs représentée par le nuage qui part de lui et qui monte vers le ciel, où se trouve l'église. De plus, il a le regard tourné vers son « guide » et se trouve dans un halo de lumière, ce qui indique qu'il est en pleine ascension. On voit un dernier soldat en arrière plan. Le fait qu'il soit élevé sur une colline et qu'il ait les deux mains relâchées sur sa poitrine, indique que l'ascension est terminée, il est déjà mort. Comme il se trouve à la fin du cheminement, on peut dire que c'est l'étape finale.*

*L'uniforme du poilu mourant est ouvert, il n'a plus son casque, ni son paquetage. On peut peut-être dire que la mort lui redonne un statut d'homme et non plus de combattant. De plus, on remarque que tous les uniformes des soldats présents dans cette scène sont propres, à part quelques déchirures. Ils sont donc magnifiés et montrés comme des héros.*

2 : Montrez qu'il s'agit d'un tableau commémoratif. Commémorer c'est choisir de se souvenir de quelqu'un ou de quelque chose d'important dans un but précis.

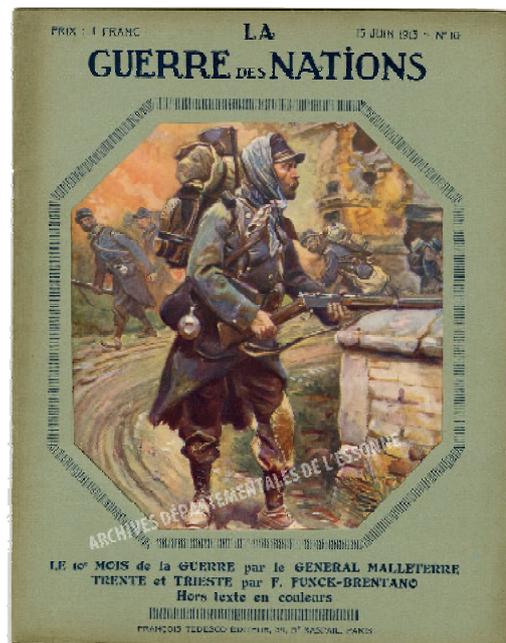
*Ce tableau d'Alphonse Lalauze est un tableau commémoratif car il rend hommage aux soldats de Milly morts au combat lors de la première guerre mondiale. Ces hommes sont nommés sur la stèle au premier plan. Mais au-delà des morts de la commune, il s'agit aussi d'honorer tous les soldats tombés au front par le biais d'un exemple pathétique qui met en scène leur sacrifice au*

*nom de la patrie et fait d'eux des héros comme le montre l'inscription sur la stèle « A nos morts glorieux... ».*

3 : Conclusion : comparaison avec une autre œuvre d'Alphonse Lalauze (exemple : *Le Poilu*, extrait de la revue *La Guerre des nations*, 1915).

Ce tableau s'apparente à un monument commémoratif patriotique selon la classification d'Antoine Prost dans les *Monuments aux morts* (in *Les lieux de mémoire Tome 1 La République* sous la direction de Pierre Nora). En effet, le poilu frappé à mort rend son dernier soupir dans les bras d'un camarade qui lui poursuit le combat au nom de la patrie.

On pourra comparer ce poilu patriotique avec d'autres représentations de soldats tirés de l'œuvre de Lalauze (« *Le Poilu* », toile de Alphonse Lalauze, couverture de la revue *La Guerre des nations*).



*Le Poilu, illustration d'Alphonse Lalauze dans la revue La Guerre des nations de juin 1915.*

DAPM - 91J

Dossier réalisé par  
Pauline Claude, Marion Kaczmarezyk,  
Isabelle Lambert, Catherine Sironi  
et  
Lisbeth Porcher

**Direction des archives et du patrimoine mobilier de l'Essonne**  
**Domaine départemental**  
**38, rue du commandant Arnoux**  
**91730 CHAMARANDE**  
**01 69 27 14 14**

**Service éducatif**  
**Professeures relais :**  
**Catherine Sironi et Séverine Ruffin**  
**Coordinatrice : Nathalie Noël**